

RAPPORT INTERMÉDIAIRE
DE LA DIRECTION
SUR LE RENDEMENT DU

FONDS OMNIBUS FMOQ

AU 30 JUIN 2026

Le présent rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du Fonds contient les faits saillants financiers, mais non les états financiers annuels complets du fonds d'investissement. Vous pouvez obtenir les états financiers annuels gratuitement, sur demande, en appelant au 514 868-2081 ou sans frais au 1 888 542-8597, ou en nous écrivant au 3500, boul. De Maisonneuve Ouest, bureau 1900, Westmount (Québec) H3Z 3C1 ou à info@fondsfmoq.com, ou en consultant notre site Web (fondsfmoq.com) ou le site Web de SEDAR+ (www.sedarplus.com).

Vous pouvez également obtenir de cette façon le rapport financier intermédiaire, les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle sur le portefeuille.

ANALYSE DU RENDEMENT PAR LA DIRECTION

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Pour le semestre clos le 30 juin 2026, le Fonds a enregistré un rendement net de tous frais de 7,16 %, comparativement à 7,78 % pour son indice de référence, composé de divers indices de marché selon les mêmes pourcentages que la répartition cible du Fonds* (voir à cet égard la rubrique « Rendement passé »).

* Répartition cible par indice

Indice	(%)
FTSE Canada – BT 91 jours ⁽¹⁾	3
FTSE Canada – univers obligataire ⁽²⁾	42
S&P/TSX composé ⁽³⁾	27,5
MSCI Monde (excluant le Canada) en dollars canadiens ⁽⁴⁾	27,5

(1) Cet indice reproduit le rendement des bons du Trésor à trois mois du gouvernement du Canada.

(2) Indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière, composé d'un éventail très diversifié d'obligations pouvant comprendre des obligations fédérales, provinciales, de sociétés (y compris certains titres adossés à des actifs admissibles) et municipales

(3) Cet indice se compose des titres les plus importants (selon la capitalisation boursière) et les plus liquides inscrits à la cote de la Bourse de Toronto (TSX) et qui sont choisis par la firme Standard & Poor's (S&P) en fonction de ses lignes directrices servant à évaluer la capitalisation et la liquidité des émetteurs.

(4) Cet indice de référence représente les rendements globaux des actions ordinaires des sociétés de grande et de moyenne capitalisation des pays développés à l'exception du Canada

Le rendement du Fonds est calculé après déduction des frais et charges applicables, tandis que les rendements des indices de référence et des indices généraux ne tiennent compte d'aucun frais de placement. Les frais de gestion et autres charges sont présentés dans le tableau des faits saillants financiers.

La performance du Fonds a bénéficié de l'allocation géographique du mandat d'actions internationales, qui s'est révélée favorable au cours de la première moitié de l'année. L'exposition aux marchés émergents, la surpondération des marchés asiatiques développés ainsi que l'exposition aux actions américaines de petite capitalisation ont contribué positivement au rendement du Fonds. Cet apport favorable a toutefois été partiellement contrebalancé par l'allocation sectorielle du mandat d'actions canadiennes, laquelle a exercé un effet défavorable sur les résultats.

ÉVÉNEMENTS RÉCENTS

Au cours du premier trimestre de 2026, le gestionnaire du Fonds a mis fin au mandat de gestion en actions canadiennes de petite capitalisation confié à Fiera Capital. Les actifs correspondants ont été liquidés et réalloués entre les mandats existants en actions canadiennes afin de maintenir la répartition cible des actifs du Fonds.

MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Au cours du premier semestre 2026, les taux d'intérêt sur le marché obligataire canadien ont évolué de façon contrastée. Les taux ont d'abord reculé en début d'année dans un contexte d'activité économique modérée, avant de progresser sensiblement en mars en réaction au conflit en Iran dont les répercussions sur les prix de l'énergie ont ravivé les préoccupations inflationnistes. Cette tendance s'est maintenue jusqu'au mois de mai, alors que le taux des obligations 10 ans a atteint un sommet de 3,70 % avant de reculer en juin en raison d'un ralentissement de l'inflation sous-jacente et d'une croissance plus faible qu'anticipée. Le taux obligataire 10 ans a ainsi terminé le semestre à 3,38 %, soit un niveau comparable à celui de 3,42 % observé en début d'année. Parallèlement, les écarts de crédit des obligations de sociétés canadiennes de qualité se sont légèrement resserrés malgré un élargissement temporaire au plus fort des tensions, favorisant la performance du volet corporatif. L'indice obligataire universel FTSE Canada a ainsi affiché un rendement de 2,24 % en première moitié d'année.

MARCHÉ BOURSIER CANADIEN

Au cours du premier semestre 2026, l'indice S&P/TSX composé a démontré une résilience remarquable en dépit du choc de marché engendré par le déclenchement du conflit en Iran survenu à la fin du mois de février. Cette performance s'inscrit dans un contexte où plusieurs secteurs à forte pondération au sein de l'indice ont enregistré des rendements positifs sur la période considérée. Le secteur de l'énergie, porté par la hausse marquée des cours pétroliers consécutive au conflit, s'est imposé comme l'un des principaux vecteurs de croissance du semestre. Ces gains se sont toutefois atténués au cours du printemps, dans un contexte de repli des cours du brut. Le secteur financier a également affiché un rendement positif. D'abord pénalisé par la hausse des taux d'intérêt en début d'année, il s'est ensuite nettement redressé. À l'inverse, le secteur des technologies a affiché un recul sur l'ensemble du semestre, dans un contexte marqué par des inquiétudes persistantes à l'égard de l'intelligence artificielle ainsi que par une aversion au risque accrue, exacerbée par le climat géopolitique découlant du conflit. Le secteur des matériaux a pour sa part été marqué par une forte volatilité, attribuable aux fluctuations du prix de l'or dans un contexte d'incertitude macroéconomique, ce qui s'est finalement traduit par un rendement négatif sur l'ensemble de la période.

MARCHÉS INTERNATIONAUX ÉTATS-UNIS

Au cours du premier semestre 2026, le marché boursier américain a généré un solide rendement positif au terme d'un parcours en deux temps. Le premier trimestre s'est avéré difficile, sous l'effet conjugué d'un repli des grandes capitalisations technologiques attribuable aux craintes des investisseurs quant à l'incidence de l'intelligence artificielle sur leurs modèles d'affaires et de tensions géopolitiques au Moyen-Orient ayant fait grimper les prix du pétrole. Le deuxième trimestre s'est en revanche révélé nettement plus favorable, porté par la solidité des bénéfices des entreprises, le marché ayant connu un redressement marqué avant d'inscrire de nouveaux sommets. Sur le plan sectoriel, les technologies de l'information ont constitué le principal moteur de la progression de l'indice en première moitié d'année, constituant à la fois la pondération la plus importante du S&P 500 et l'un des segments les plus performants du semestre. Le secteur industriel y a également contribué de façon appréciable. Le secteur de l'énergie a pour sa part enregistré l'un des meilleurs rendements sectoriels, soutenu par la remontée des cours pétroliers, malgré un poids limité dans l'indice. À l'inverse, les secteurs financier et de consommation discrétionnaire ont accusé un retard. La progression s'est révélée généralisée, les titres à petite et moyenne capitalisation ayant même surpassé les grandes capitalisations.

EUROPE ET JAPON

Au cours de la première moitié de l'année 2026, les marchés boursiers européens, qui avaient amorcé l'année à des niveaux records, ont traversé une période de volatilité au tournant du printemps, alors que l'éclatement d'un conflit au Moyen-Orient a entraîné une hausse marquée des prix du pétrole, une conjoncture défavorable pour une région largement tributaire des importations énergétiques. Le calme est ensuite revenu au deuxième trimestre, à mesure que les tensions s'apaisaient et que le cours du pétrole reflétait. Portés par une économie plus résiliente que prévu, les marchés d'Europe continentale ont fortement rebondi, l'indice paneuropéen inscrivant même de nouveaux sommets en fin de semestre. Le Royaume-Uni, en revanche, est resté à la traîne alors que les entreprises britanniques comptent une plus grande proportion de secteurs défensifs et de producteurs de matières premières, pénalisés par le repli des cours des ressources.

Le Japon s'est pour sa part classé parmi les marchés les plus performants du semestre, l'indice Nikkei 225 ayant enchaîné les sommets historiques au fil des mois. Compte tenu de sa forte pondération en sociétés technologiques et en fabricants d'équipements pour semi-conducteurs, cet indice a été porté au premier chef par l'engouement mondial pour l'intelligence artificielle et par

la demande soutenue de puces, facteurs ayant dopé ses principaux titres et attiré d'importants capitaux étrangers. La faiblesse du yen a par ailleurs contribué à gonfler les résultats des grandes entreprises exportatrices du pays. Le marché nippon a connu un épisode de volatilité en mars, dans le sillage de la hausse des prix du pétrole et des tensions géopolitiques, avant de se redresser rapidement, soutenu par la détente qui a suivi ainsi que par les mesures favorables à la croissance instaurées par le nouveau gouvernement.

MARCHÉS ÉMERGENTS

Les marchés émergents ont réalisé l'une des meilleures performances boursières à l'échelle mondiale au terme d'une trajectoire fortement contrastée. Le début d'année s'est révélé mouvementé : le déclenchement d'un conflit au Moyen-Orient à la fin février a entraîné une hausse des prix du pétrole, un raffermissement temporaire du dollar américain et un repli généralisé des actifs à risque. Ces marchés se sont ensuite vigoureusement redressés à compter du printemps, à mesure que les tensions s'apaisaient, que le pétrole reflétait et que le dollar s'affaiblissait à nouveau, un contexte propice aux économies émergentes.

Le principal moteur de cette remontée a été l'engouement mondial pour l'intelligence artificielle. Les indices émergents sont aujourd'hui dominés par quelques géants technologiques asiatiques, soit la société taïwanaise TSMC, premier fabricant de puces au monde, ainsi que les groupes sud-coréens Samsung et SK Hynix, spécialistes des mémoires destinées aux serveurs d'IA. Soutenues par une demande record et d'importants afflux de capitaux étrangers, les Bourses de Taïwan et de Corée du Sud ont fortement progressé, entraînant l'ensemble de la catégorie à la hausse. Le marché boursier chinois s'est en revanche révélé moins vigoureux : moins présentes dans la fabrication de puces, les entreprises chinoises ont moins bénéficié de l'essor de l'intelligence artificielle alors que les géants tels que Alibaba et Tencent ont souffert d'une demande intérieure atone et d'une vive concurrence.

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Le gestionnaire du Fonds est Société de gérance des Fonds FMOQ inc., et le placeur principal des parts est Conseil et Investissement Fonds FMOQ inc. En outre, une partie du portefeuille du Fonds est gérée par Société de gestion privée des Fonds FMOQ inc. depuis le 19 mai 2021. Ces trois sociétés sont des filiales à part entière de Société de services financiers Fonds FMOQ inc., elle-même filiale à part entière de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec.

Le gestionnaire et le placeur principal se partagent l'ensemble des frais de gestion payés par le Fonds et prévus au prospectus, selon la valeur de leur travail respectif et des standards du marché.

Le Comité d'examen indépendant du Fonds s'est déclaré satisfait de la politique relative aux honoraires et frais chargés au Fonds.

La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec de même que les sociétés apparentées ou leurs dirigeants et administrateurs réalisent occasionnellement des opérations de placement avec le Fonds. L'ensemble de ces opérations sont réalisées dans le cours normal des activités à la juste valeur du marché.

Au cours de la dernière année, le Fonds a pu réaliser des investissements dans d'autres Fonds FMOQ. Ces inter-fonds ont été réalisés à la juste valeur du marché et représentent des opérations de rééquilibrage dans les fourchettes prévues dans la politique de placement et conformément aux objectifs de placement décrits dans le prospectus simplifié du Fonds.

Les opérations entre parties liées et les investissements inter-fonds ont été réalisées conformément aux instructions permanentes du comité d'examen indépendant en vigueur.

FAITS SAILLANTS FINANCIERS

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour le dernier semestre terminé le 30 juin 2026 et les cinq derniers exercices.

ACTIF NET PAR PART RACHETABLE ⁽¹⁾

	2026	2025	2024	2023	2022	2021
Actif net en début de la période ⁽⁴⁾	33,91 \$	32,25 \$	29,49 \$	27,54 \$	30,94 \$	29,08 \$
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation						
Total des produits	0,40	1,23	0,71	0,78	0,68	0,58
Total des charges	(0,06)	(0,11)	(0,11)	(0,12)	(0,13)	(0,14)
Gains (pertes) réalisés	1,41	1,55	0,81	0,59	0,36	1,13
Gains (pertes) non réalisés	0,67	0,86	1,93	1,45	(3,64)	1,55
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	2,42	3,53	3,34	2,70	(2,73)	3,12
Distributions						
Revenu de placement (excluant les dividendes)	0,24	0,40	0,37	0,34	0,21	0,14
Dividendes	0,11	0,19	0,21	0,19	0,18	0,18
Gains en capital	—	1,29	—	0,23	0,27	0,94
Remboursement de capital	—	—	—	—	—	—
Distributions totales ⁽³⁾	0,35	1,88	0,58	0,76	0,66	1,26
Actif net à la fin de la période ⁽⁴⁾	35,97 \$	33,91 \$	32,25 \$	29,49 \$	27,54 \$	30,94 \$

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers semestriels (non audités) du Fonds. Les capitaux propres par part présentés dans les états financiers diffèrent de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ Les capitaux propres et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ Depuis le 1^{er} janvier 2013, les capitaux propres sont calculés selon les Normes internationales d'information financière (IFRS).

RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES

	2026	2025	2024	2023	2022	2021
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	1 120 586 \$	1 051 405 \$	967 824 \$	882 778 \$	826 718 \$	907 836 \$
Nombre de parts rachetables en circulation ⁽¹⁾	31 154 187	31 008 189	30 007 945	29 930 281	30 014 325	29 344 273
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾⁽⁵⁾	1,09 %	1,09 %	1,09 %	1,09 %	1,09 %	1,09 %
Ratio des frais de gestion avant renoncations ou prises en charge (%)	1,15 %	1,15 %	1,15 %	1,15 %	1,15 %	1,15 %
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	12,86 %	17,74 %	17,45 %	18,89 %	16 %	21 %
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾⁽⁵⁾	0,02 %	0,02 %	0,02 %	0,03 %	0,01 %	0,02 %
Valeur liquidative par part (\$)	35,97 \$	33,91 \$	32,25 \$	29,49 \$	27,54 \$	30,94 \$

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2026 et au 31 décembre de l'exercice indiqué.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges de la période indiquée (à l'exclusion des courtages et des autres coûts d'opérations de portefeuille, de même que des retenues d'impôt sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période est élevé, plus les frais d'opérations payables par le fonds sont élevés au cours d'une période comptable, et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des courtages et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne hebdomadaire au cours de la période.

⁽⁵⁾ Les méthodes de calcul du ratio des frais de gestion et du ratio des frais d'opérations des fonds de fonds prennent en compte les ratio des frais de gestion et ratio des frais d'opérations des fonds sous-jacents.

FRAIS DE GESTION

Les frais de gestion sont calculés quotidiennement sur la valeur de l'actif net du Fonds au taux annuel de 1,09 % (taxes incluses) et sont payables hebdomadairement.

La répartition des services reçus en contrepartie des frais de gestion s'établit comme suit :

Services reçus	%
Rémunération du courtier (placeur principal)	41,66
Administration générale, conseils en placement, honoraires du fiduciaire et marge bénéficiaire	58,34

RENDEMENT PASSÉ

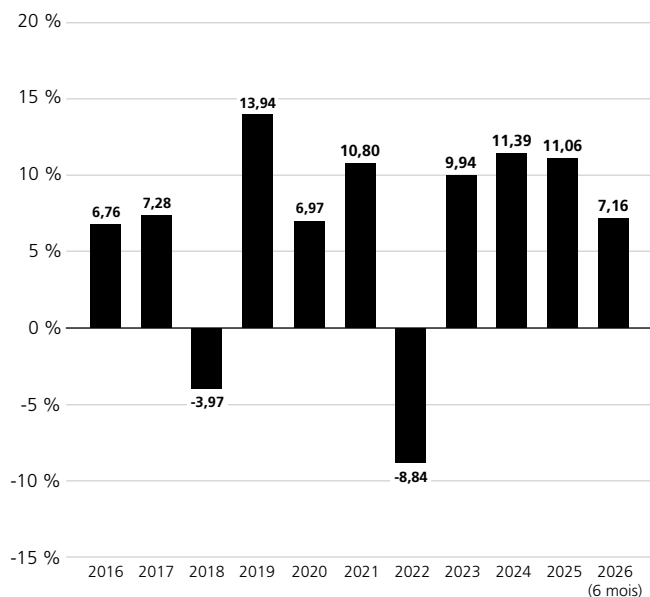
L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds, au cours des périodes présentées, ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds.

Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

RENDEMENTS ANNUELS (%)

Le graphique ci-après présente le rendement annuel du Fonds pour chacun des exercices indiqués et fait ressortir la variation du rendement d'un exercice à l'autre, après déduction des frais de gestion, à l'exception toutefois de la dernière bande qui présente le rendement du Fonds pour la période de six mois terminée le 30 juin 2026.

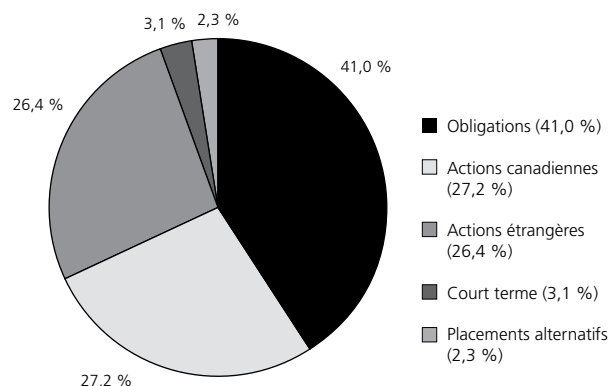
Le graphique présente, sous forme de pourcentage au dernier jour de l'exercice, la variation à la hausse ou à la baisse d'un placement effectué le premier jour de chaque exercice ou, selon le cas, de la période intermédiaire.

FONDS OMNIBUS FMOQ
RENDEMENTS ANNUELS

APERÇU DU PORTEFEUILLE

RÉPARTITION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE AU 30 JUIN 2026

La répartition de la valeur liquidative du Fonds a été déterminée en considérant les actifs des fonds sous-jacents dans lesquels le Fonds est investi, lorsqu'applicable.



Valeur liquidative totale : 1 120,6 millions \$

LES 25 POSITIONS PRINCIPALES (ACHETEUR)*

	% de la valeur liquidative
1 Fonds obligations canadiennes FMOQ	40,6
2 Fonds actions internationales FMOQ	27,2
3 Fonds d'actions canadiennes Franklin ClearBridge, série O	4,3
4 Trésorerie et équivalents de trésorerie	2,9
5 Fonds Gestion privée FMOQ Immobilier et Infrastructure	2,3
6 iShares Core S&P/TSX Capped Composite Index	1,8
7 Banque Royale du Canada	1,4
8 Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada	0,8
9 Banque Toronto-Dominion	0,8
10 Banque de Montréal	0,6
11 Intact Corporation financière	0,5
12 Banque Nationale du Canada	0,5
13 Canadien Pacifique Kansas City	0,5
14 Canadian Natural Resources	0,5
15 Alimentation Couche-Tard	0,4
16 Compagnies Loblaw	0,4
17 Québecor, catégorie B	0,4
18 Waste Connections	0,4
19 Restaurant Brands International	0,4
20 Metro	0,4
21 Constellation Software	0,4
22 RB Global	0,4
23 Industries Toromont	0,4
24 Suncor Énergie	0,3
25 Shopify, catégorie A	0,3
Total	88,9

* Il n'y a aucune position vendeur dans ce Fonds.

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds omnibus FMOQ. Une mise à jour trimestrielle peut être consultée dans le site Internet **www.fondsfmoq.com**.

Veuillez consulter les prospectus des fonds pour de plus amples information sur le site internet de Fonds FMOQ ou sur SEDAR+ à l'adresse suivante : www.sedarplus.com



Vous pouvez obtenir, sur demande et sans frais, un exemplaire de la mise à jour et d'autres renseignements sur les Fonds FMOQ :

- dans le site Internet www.fondsfmoq.com ou
- en composant le 514 868-2081 ou, sans frais, le 1 888 542-8597, ou
- en écrivant à
1900-3500, boulevard De Maisonneuve Ouest
Westmount (Québec) H3Z 3C1.